

## LA CONJONCTURE AGRICOLE

En juillet, la précocité des campagnes de fruits et légumes se confirme, alors que la demande n'est pas encore au rendez-vous.

Les récoltes de pêches, nectarines, melons montent rapidement en puissance, en avance d'une dizaine de jours, alors que la consommation ne s'installe réellement que mi-juillet. La consommation de tomates est elle aussi décevante au cours de la 1<sup>re</sup> quinzaine de juillet, alors que l'offre atteint à son apogée notamment pour les variétés anciennes.

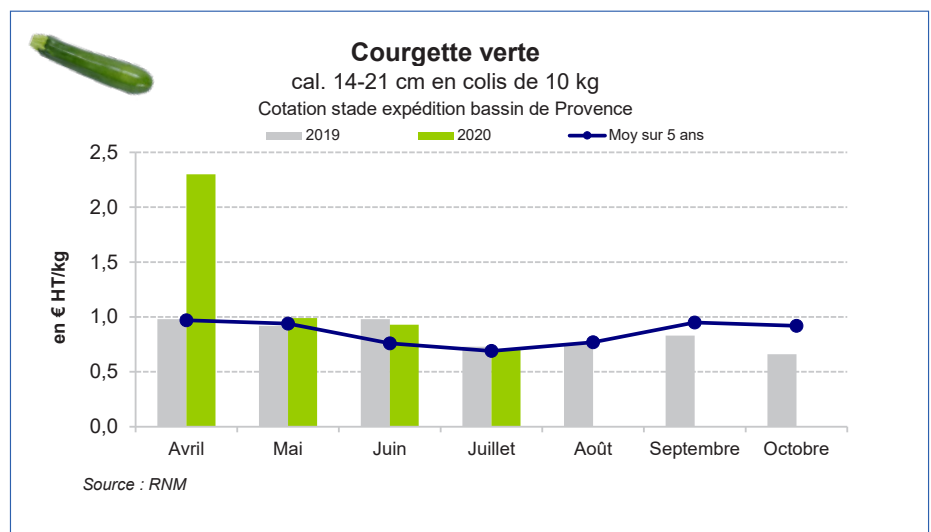
Après le 14 juillet, la demande s'active. Les cours remontent, parfois à des niveaux très élevés lorsque le produit vient à manquer, comme c'est le cas du melon. Les cours de l'abricot sont eux aussi toujours soutenus par les faibles tonnages commercialisés. La production d'abricots de cette campagne est en effet la plus faible de la décennie suite au cumul d'aléas météorologiques (gel des 25 et 26 mars, vent, grêle).

Fin juillet, les ventes de raisin de table débutent, elles aussi en avance, et les premières pommes sont annoncées.

A ce stade de la campagne, la production viticole régionale attendue est estimée à 3,5 millions d'hectolitres seulement, réduite par le gel des 25 et 26 mars en particulier dans le Var.

### Courgette : demande lente, offre régionale réduite

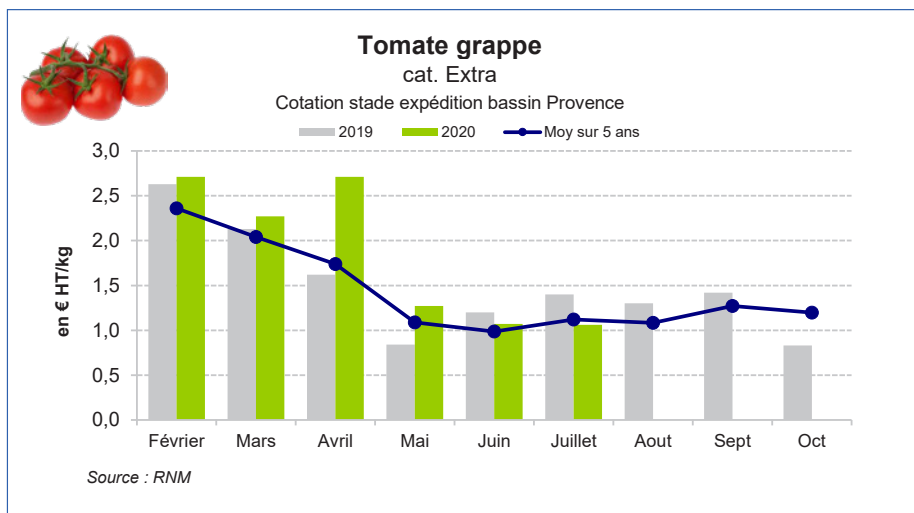
En juillet, l'offre nationale progresse vite avec l'arrivée en production d'autres bassins alors que l'offre régionale décroît. La qualité du produit est hétérogène et complique parfois les ventes notamment à destination des grossistes plus exigeants sur la qualité. Pour une majorité des stations d'expédition, les engagements avec la grande distribution permettent de maintenir les flux de ventes. La demande est peu motivée, les consommateurs privilégient les produits d'été au détriment des légumes à cuire.



Si le cours moyen est légèrement supérieur à la moyenne quinquennale (+ 3 %), le mois se caractérise surtout par une faible production régionale.

## Tomate : consommation décevante

En juillet, les marchés de gros sont calmes et peu actifs. Seule la grande distribution soutient une activité régulière par des actions de mise en avant de la tomate grappe, bienvenues dans un contexte d'offre européenne abondante et d'achats réduits par la pleine production des jardins familiaux. Les tomates allongées (Roma) et rondes (67+), principalement produites sous abris hauts, souffrent d'un écoulement insuffisant et irrégulier, en particulier au cours de la 1<sup>re</sup> quinzaine du mois. La demande n'est pas à la hauteur de l'offre non plus pour les variétés anciennes qui atteignent leur pic de production



et quelques destructions sont observées.

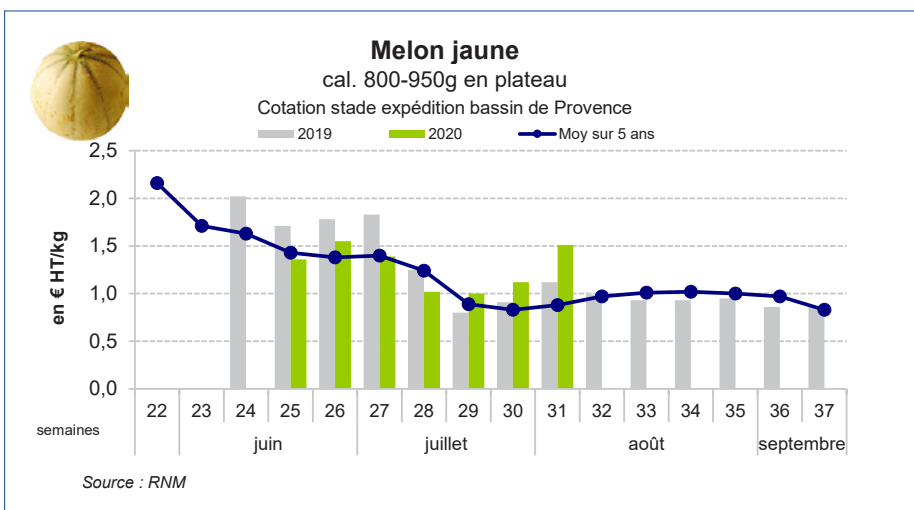
Le bilan de juillet est donc mitigé pour les exploitations : si le cours moyen de la tomate grappe

est comparable à la référence quinquennale, il est inférieur de 21 % pour la tomate ronde et de 39 % pour la tomate cœur de bœuf.

## Melon : offre déficitaire

En juillet, la conjoncture du melon se scinde en deux périodes. Au cours de la 1<sup>re</sup> décade, la forte progression des volumes se confronte à une consommation insuffisante. L'offre subit en outre la concurrence de la production espagnole prépondérante en grandes et moyennes surfaces. Dans ce contexte, le commerce est laborieux et l'écoulement insuffisant.

La situation s'inverse à la veille du long week-end du 14 juillet. Les apports baissent sensiblement, alors que parallèlement la consommation se réactive. L'offre devient alors insuffisante sur l'ensemble des bassins de production. Pour le grand Sud-Est, ce manque est estimé à près de 25 % par rapport à juillet 2019. Le déficit d'offre est aussi particulièrement sensible dans les bassins Sud-Ouest et Centre-

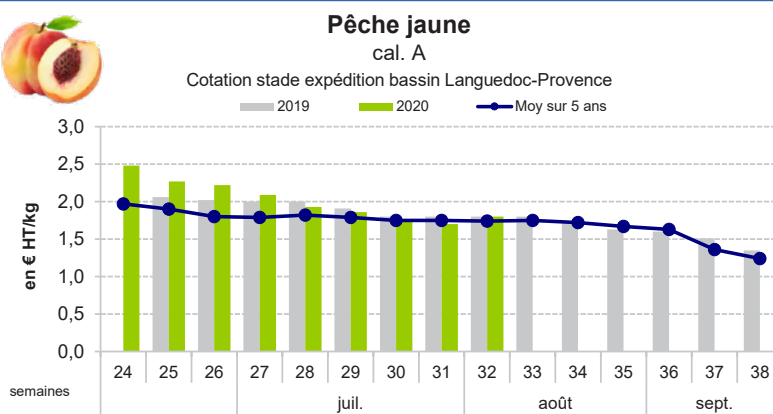


Ouest de la France qui n'ont pas pu atteindre leurs pleins potentiels du fait de problèmes de nouaison et de pollinisation en juin. Dans ce contexte de sous-production, les cours remontent fortement. Sur l'ensemble du mois, les cours moyens sont supérieurs de 8 à 10 % à la moyenne quinquennale.

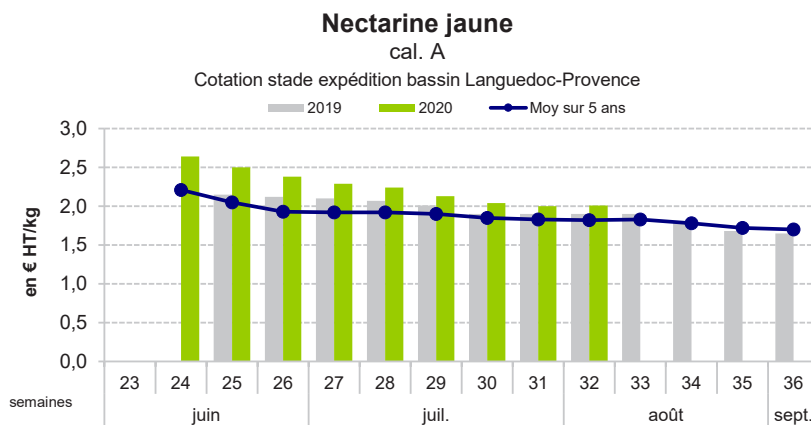
## Pêche-nectarine : production en avance sur la consommation

En juillet, la production française monte rapidement en puissance. En avance d'une dizaine de jours, les variétés de cœur de saison arrivent à maturité et s'ajoutent aux variétés plus précoces encore présentes sur le marché. Au cours de la 1<sup>re</sup> moitié du mois, la demande est toujours timide, ralentie par les hauts niveaux de prix et une météo peu propice à la consommation des fruits d'été. Les cours fléchissent et des stocks se forment.

La demande s'active ensuite autour de la mi-juillet, grâce à la hausse des températures et la mise en place des promotions prévues pour la semaine du 14 juillet. Le marché s'équilibre alors, les cours remontent. Ainsi sur l'ensemble du mois de juillet, les cours moyens sont comparables à la moyenne quinquennale.



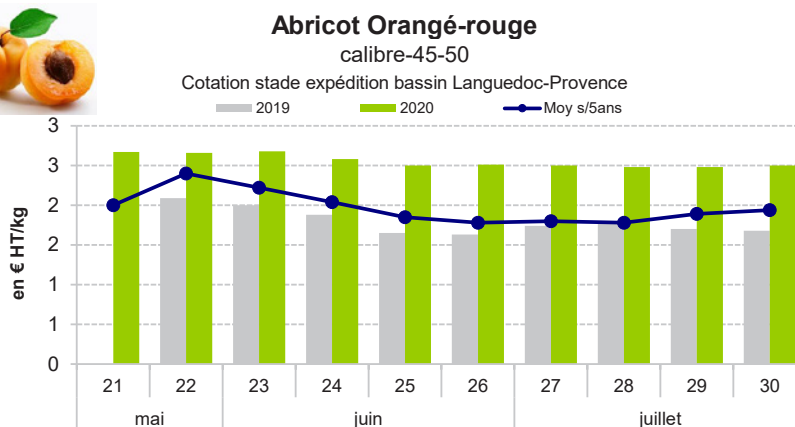
Source : RNM



Source : RNM

## Abricot : tonnages les plus faibles de la décennie

En juillet, la hausse des températures favorise le grossissement des fruits. La qualité et les calibres des abricots s'améliorent. L'offre régionale peine cependant à se développer et reste fortement déficitaire. Le pic de production est atteint début juillet avec un niveau inférieur de 40 % à la moyenne quinquennale. La production de cette campagne est en effet la plus faible de la décennie suite au cumul d'aléas météorologiques (gel, vent, grêle).



Source : RNM

Les volumes commercialisés, très réduits, sont composés de l'abricot Bergarouge auquel s'ajoute avec une semaine d'avance le Bergeron. Les variétés tardives prennent ensuite le relais.

La demande est très modérée pour la saison. C'est le manque d'abricots qui soutient les cours

et maintien la fluidité des ventes, particulièrement dans les calibres A et 2A.

La saison se termine plus tôt que prévu, fin juillet, avec une dizaine de jours d'avance par rapport à une année normale. Les cours sont supérieurs de 35 à 40 % à la moyenne quinquennale.

En cette fin de campagne, la production régionale est estimée à 13 700 tonnes soit en baisse de 44 % par rapport à la campagne 2019. Le rendement moyen est inférieur de 37 % à la moyenne quinquennale.

## Viticulture : végétation en avance

A ce stade de la campagne, la production viticole régionale attendue est estimée à 3,5 millions d'hectolitres (hl) soit une baisse de 5 % par rapport à la récolte de 2019. Le gel survenu fin mars a en effet réduit le potentiel de production dans le Var et en Vaucluse.

Dans les **Bouches-du-Rhône**, le cycle végétatif est en avance d'une quinzaine de jours par rapport à 2019. Bien que quelques pertes aient été observées après les gelées de fin mars, la floraison et la sortie de grappe ont été belles. Le cumul pluviométrique de mai et juin et la hausse des températures ont cependant favorisé une forte pression de mildiou.

A ce stade de la campagne, la production est estimée à 608 milliers d'hectolitres, en hausse de 3 % par rapport à 2019 et comparable à la moyenne quinquennale.

Dans le **Var**, les gelées des nuits des 25 et 26 mars ont fortement

réduit le potentiel de récolte. Les températures sont en effet descendues à -7°C dans le centre Var. En outre, mi-mai des épisodes de grêle ont également affecté les vignes localement. Ces aléas météorologiques sont survenus sur une végétation précoce de l'ordre d'une dizaine de jours.

À ce stade de la campagne, la production départementale est estimée à 1,05 millions d'hl, en baisse de 18 % par rapport à l'an passé et en baisse de

22 % par rapport à la moyenne quinquennale.

En **Vaucluse**, le cycle végétatif est en avance d'une semaine par rapport à la campagne précédente. Le gel de la nuit du 25 mars a affecté une partie du vignoble vauclusien. À ce stade de la campagne, la production est estimée à 1,84 millions d'hl, en recul de 4 % par rapport à la récolte 2019, et en baisse de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale



### Pomme : début de campagne début août

En juillet, la hausse des températures favorise le grossissement des fruits. La situation sanitaire est hétérogène selon les secteurs géographiques.

Le début de la campagne est attendu dans les premiers jours du mois d'août avec les premières pommes précoces (Akane, Primgold, Early Gold ...).

A ce stade de la campagne, la production régionale est estimée légèrement en hausse (de 1 %) par rapport à 2019. Le rendement moyen est en baisse de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale.



### Raisin de table : un démarrage de campagne précoce et sans dynamisme

La campagne se met en place lentement avec 10 jours d'avance par rapport à l'année dernière.

Les premières cotations à l'expédition démarrent la dernière semaine de juillet dans un marché encore concurrencé par les fruits d'été.

La demande manque de dynamisme, n'étant pas encore positionnée sur le produit.

## Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2019							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	9,1	8,1	7,8	8,1	7,0	6,6	8,6	4,2
Fruits	63,3	196,4	47,3	159,5	66,0	152,1	81,5	206,7
Grandes cultures	32,4	20,8	28,9	19,4	41,3	17,4	16,6	22,8
Huiles graisses	32,8	44,4	32,3	53,9	34,5	79,4	34,5	55,4
Légumes	42,4	64,2	33,1	83,9	26,1	53,8	33,1	42,9
PAPAM	384,7	133,7	370,1	125,9	355,8	116,2	333,8	130,0
Vins	189,4	2,8	239,2	3,6	176,7	3,4	138,9	3,8
Autres	7,8	39,8	6,4	44,7	6,4	41,0	2,2	47,6
<b>Total</b>	<b>761,9</b>	<b>510,2</b>	<b>765,1</b>	<b>499,0</b>	<b>713,8</b>	<b>469,9</b>	<b>649,2</b>	<b>513,4</b>



Valeurs en millions €	Année 2018							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	3,4	6,5	7,7	9,8	2,6	4,8	5,6	5,3
Fruits	72,1	197,2	59,9	183,8	76,1	163,9	67,7	186,5
Grandes cultures	33,8	21,0	33,8	21,3	13,8	18,6	23,8	18,0
Huiles graisses	27,4	37,5	24,1	35,4	23,4	36,8	26,3	31,2
Légumes	36,0	61,2	31,8	81,4	24,5	43,5	25,6	45,8
PAPAM	367,0	129,8	366,3	139,8	328,6	129,4	348,0	146,8
Vins	160,9	3,4	203,6	4,1	139,5	4,7	145,5	5,0
Autres	10,6	38,8	7,3	41,5	4,8	33,3	1,9	38,9
<b>Total</b>	<b>711,2</b>	<b>495,4</b>	<b>734,5</b>	<b>517,1</b>	<b>613,3</b>	<b>435,0</b>	<b>644,4</b>	<b>477,5</b>

Source : DGDDI

PAPAM: plantes à parfum, aromatiques et médicinales

### Collecte de lait de vache

Estimations au 23/07/2020	Janvier à mai 2019	Janvier à mai 2020	Evolution 2020/2019
Lait collecté (litre)	6 671 700	5 889 439	-11,7%
Taux MG moyen (g/l)	39,8	40,2	+1,0%
Taux MP moyen (g/l)	32,7	33,2	+1,7%
Prix moyen (pour 1 000 litres)	347,0 €	364,4 €	+5,0%



	Année 2018	Année 2019	Evolution 2019/2018
Lait collecté (litre)	14 762 535	14 243 391	-3,5%
Taux MG moyen (g/l)	40,1	40,0	-0,2%
Taux MP moyen (g/l)	32,9	33,0	+0,2%
Prix moyen (pour 1 000 litres)	340,7 €	360,1 €	+5,7%

Source: Agreste

**Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA**

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>

[www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr/DONNÉES-STATISTIQUES](http://www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr/DONNÉES-STATISTIQUES)

Direction Régionale de l'Alimentation,  
de l'Agriculture et de la Forêt

Service Régional de l'Information Statistique et Économique

132, bd de Paris - CS 70059  
13331 Marseille Cedex 03

**Directeur régional** : Patrice DE LAURENS  
**Directrice de la publication** : Nadine JOURDAN  
**Rédacteur en chef** : Joachim TIMOTÉO  
**Rédacteurs** : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI,  
 Stéphanie GUYON, Muriel LEROUX, Frédéric CHIRON,  
 Véronique BAUX, Régis LOISEAU  
**Composition** : Nadine NIETO, Stéphan MASSE  
**Dépôt légal** : à parution  
 ISSN : 1274-1132